

MARDI DE LA XXII^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1 Th 5, 1-6.9-11

Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre. Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : « Quelle paix ! quelle tranquillité ! », c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper. Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres. Car Dieu ne nous a pas destinés à subir la colère, mais à entrer en possession du salut par notre Seigneur Jésus Christ, mort pour nous afin de nous faire vivre avec lui, que nous soyons en train de veiller ou de dormir. Ainsi, réconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme vous le faites déjà.

Psaume 26 (27), 1, 4, 13-14

R/ J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

- Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?

- J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche :

habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,

pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple.

- J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

« Espérez le Seigneur, sois fort et prends courage ; espérez le Seigneur. »

Lc 4, 31-37

En ce temps-là, Jésus descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et il y enseignait, le jour du sabbat. On était frappé par son enseignement car sa parole était pleine d'autorité. Or, il y avait dans la synagogue un homme possédé par l'esprit d'un démon impur, qui se mit à crier d'une voix forte : « Ah ! que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus le menaça : « Silence ! Sors de cet homme. » Alors le démon projeta l'homme en plein milieu et sortit de lui sans lui faire aucun mal. Tous furent saisis d'effroi et ils se disaient entre eux : « Quelle est cette parole ? Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent ! » Et la réputation de Jésus se propageait dans toute la région.

+

Oratoire du Presbytère, Ottersthal, mardi 5 septembre 2017

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous voyons ce matin Jésus impressionner tous ceux qui L'entourent. Il a une sorte d'autorité naturelle, qui est déjà très étonnante en soi. « On était frappé par son enseignement car sa parole était pleine d'autorité. » En plus, voilà que même les esprits impurs Lui obéissent : Sa Parole est donc remplie de puissance, d'une vraie puissance divine. Pour entendre une Parole qui vient de Dieu, et pour être sauvés du mal, il n'y a donc qu'à nous tourner vers Lui. C'est sur Sa puissance et Son autorité que repose notre foi.

Dans la première lecture, saint Paul parlait de notre future rencontre avec le Christ. Nous n'avons rien à craindre, car « nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. » Par la foi, nous sommes déjà tout préparés au mystère de la mort et de la résurrection, en Christ. Jésus n'a pas seulement, par Son enseignement, confirmé la foi en la Résurrection, telle que la pressentait une bonne partie des Juifs de Son époque. Il a traversé ce grand mystère, et c'est fort de Son expérience qu'Il peut nous conduire, c'est par Sa propre puissance qui veut nous faire suivre Son chemin victorieux.

« Dieu ne nous a pas destinés à subir la colère, mais à entrer en possession du salut par notre Seigneur Jésus Christ, mort pour nous afin de nous faire vivre avec lui », nous a dit saint Paul. Voilà une pensée qui nous réconforte et nous encourage sur ce qu'il reste à parcourir de notre chemin. Nous croyons que nos chers défunt, qui nous précèdent sur ce chemin, sont déjà plongés dans le grand mystère de la vie divine. Feu qui purifie et qui transforme, feu rempli de joie et de lumière. Par cette célébration de l'Eucharistie, nous rejoignons l'unique Sacrifice du Christ, nous entrons dans ce don de Lui-même au Père. Par Son offrande, Il a fait de Sa mort la plus grande victoire sur le mal, et la porte d'entrée vers la gloire du Ciel. Unissons-nous donc de tout notre cœur à Jésus, pour qu'Il ravive en nous la joie de l'espérance, cette joie qui est déjà pour nous un avant-goût de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +